

GALERIE KARSTEN GREVE



SALLY MANN

Dossier de Presse

GALERIE KARSTEN GREVE

Citations de l'artiste

« Vivre dans le Sud, (...) c'est à la fois s'en nourrir et s'y blesser. S'identifier comme sudiste, c'est toujours sous-entendre que non seulement on n'échappe pas à l'histoire de cette région et qu'elle nous façonne en profondeur, mais aussi qu'elle demeure présente en nous, impérissable. Les gens du Sud vivent à la charnière entre mythe et réalité, là où cet amalgame singulier de chagrin, d'humilité, d'honneur, de loyauté, de bienveillance et de provocation rebelle se déploie sur un arrière-plan d'une extravagante beauté physique. »

« Je considère les arbres comme les témoins silencieux d'une grande partie de ce qui s'est passé sur ma pauvre terre du Sud au cœur brisé - tant d'entre eux sont anciens, et ils gardent sûrement au fond de leur âme boisée ce qui s'est passé lorsque la vie des hommes a croisé la leur alors qu'ils n'étaient que des jeunes arbres... »

« Flammery O'Connor disait du Sud qu'il était hanté par le Christ. Moi, je dis qu'il est hanté par la mort. Les images que j'ai rapportées de ces voyages stupéfiants et déchirants s'inscrivaient dans les pierres angulaires familières à ma conscience : la mémoire, la perte, le temps et l'amour. Dans le répertoire de l'artiste du Sud ont longtemps figuré le lieu, le passé, la famille, la mort et un soupçon de sentimentalité, autant d'ingrédients qui seraient fatals à la plupart des artistes contemporains. Mais la scène où tout se joue demeure le paysage du Sud, terrible par sa beauté, et par son indifférence. »

GALERIE KARSTEN GREVE



Portrait de l'artiste Sally Mann. Photo: Annie Leibovitz (détail)

Biographie

Sally Mann est née en 1951 à Lexington, en Virginie. Elle accède à la notoriété à la fin des années 1980 grâce à des photographies de sa propre famille, en particulier de ses trois enfants. Plusieurs séries empreintes d'une grande intimité représentent des scènes émouvantes d'une enfance proche de la nature et sans contraintes dans le Sud américain, à l'image de la propre enfance de l'artiste (*Family pictures*; *At Twelve*). Plus tard, elle s'intéresse à la photographie de paysages, qu'elle pratique sous forme de vastes cycles (*Deep South* ; *Battlefields* ; *Mother Land*). On y perçoit de part en part le profond attachement de l'artiste à sa terre natale et à ses paysages luxuriants faiblement peuplés. Pénétrés de ce sentiment, ses travaux illustrent un style de vie absolument indissociable de l'histoire de ces paysages. Elle s'intéresse à la mort et son effet sur les corps (*What remains* ; *Body Farm*). De manière très tendre elle photographie son mari Larry dans *Proud Flesh*, documentant les effets de la dystrophie musculaire sur son corps auparavant fort et musclé et rend hommage à leur amour dans *Marital Trust*. Ses dernières séries abordent le thème du racisme et de la spiritualité, toujours dans le Sud américain (*Abide with me* ; *Men*). En 2015, elle publie *Hold Still. A memoir with photographs*, une autofiction sur sa vie et son chemin dans la photographie.

Ses œuvres sont exposées dans le monde entier et font partie de nombreuses collections publiques, comme celles du Museum of Modern Art et du Metropolitan Museum à New York ou de la Corcoran Gallery of Art à Washington, D.C.. Sally Mann a également reçu de nombreuses récompenses, comme la bourse de la Guggenheim Memorial Foundation et récemment le prix de la Centenary Medal de la Royal Photographic Society of United Kingdom. Entre 2018 et 2020, son œuvre est honorée d'une grande rétrospective itinérante, *Sally Mann : A Thousand Crossings* (National Gallery of Art, Washington DC ; Peabody Essex Museum, Salem ; The J. Paul Getty Museum, Los Angeles ; The Museum of Fine Arts, Houston ; Jeu de Paume, Paris ; High Museum of Art, Atlanta). Grâce au soutien de la Galerie Karsten Greve, une version française du catalogue *Sally Mann : Mille et un passages* a été publiée en 2019. La galerie montre le travail de Sally Mann en Europe depuis plus de 20 ans.

GALERIE KARSTEN GREVE



Untitled (Manassas #34), 2001

Tirage argentique, tiré par la photographe du négatif original au collodion humide. Monté à sec et fini avec du vernis Soluvar spécialement préparé.
Ed. 1/5. 97.7 x 124 cm / 38 1/2 x 48 3/4 in.

SALLY MANN

Du 28 août au 30 octobre 2021

Vernissage le 28 août de 18h à 20h

La Galerie Karsten Greve est heureuse de présenter dans son espace parisien sa nouvelle exposition dédiée à l'œuvre de la photographe américaine Sally Mann. Après le succès de sa grande rétrospective *Sally Mann : Mille et un passages* au Jeu de Paume en 2019, l'accrochage est l'occasion de redécouvrir deux séries iconiques de l'artiste : *Deep South* et *Battlefields*, à travers une sélection d'une trentaine de tirages grand format réalisés au tournant des années 2000.

Sally Mann commence jeune à photographier les environs de Lexington, Virginie où elle est née et vit. Elle parcourt les vastes espaces américains dès la fin des années 1970, la nature très présente dans ses clichés. En 1996, elle découvre les états voisins de la Virginie et continue son voyage dans le « Sud profond ». Initialement abordé comme une exploration des paysages enivrants, il se transforme en une quête mémorielle et une confrontation avec les fantômes du passé.

« *Le lieu et l'histoire étant donnés, il m'appartenait de trouver les métaphores : ces signes cryptés dans le paysage du Sud, dont la signification s'est plus ou moins perdue* ». C'est ainsi que Sally Mann aborde ses recherches. Les photographies de la série *Deep South* paraissent au premier regard des paysages paisibles et lumineux, à la frontière entre songe et réalité. S'il s'agit d'une contemplation de la nature luxuriante exaltant la beauté des espaces du Sud des États-Unis, c'est aussi une exhumation d'un passé traumatisant et déchirant. De la végétation surabondante (*Deep South #17*) aux sources d'eau pittoresques (*Deep South #13*), rien n'annonce le sentiment de l'horreur glaçante qu'évoquent certaines œuvres. Une histoire en particulier a marqué Sally Mann dès son plus jeune âge : celle de l'assassinat violent d'Emmett Till, un jeune afro-américain de quatorze ans, en 1955. Abordé comme un « pèlerinage visuel », *Deep South #34 (Emmett Till River Bank)* a été pris à l'endroit où le

GALERIE KARSTEN GREVE

corps fut repêché, au bord de la rivière Tallahatchie, dans le Mississippi. Telle une cicatrice rugueuse dans le sol, le cours d'eau est peu profond, presque stagnant, entouré d'un sol rocaillieux parsemé d'herbes ; il n'y a rien ici de la végétation grandiose des autres clichés de la série. Le lieu photographié est celui d'une mort bien réelle et identifiable ; la petitesse de la rivière dissone avec la gravité des faits.

Si aux premiers abords *Deep South* apparaît comme un refuge, un havre de paix, cette impression côtoie un sentiment sous-jacent de violence et de mort. *Battlefields* va plus loin dans cette quête.

Cette série se situe à la continuité des recherches de Sally Mann sur le passé de sa terre natale et met à nu l'héritage sanglant de la Guerre de Sécession (1861-1865). Dans un ensemble de paysages sombres, les images évoquent la noirceur des années d'esclavage, de pauvreté, d'injustice, de racisme et de souffrance. Les photographies transpirent de l'horreur qui stagne dans les lieux des batailles de la guerre de Sécession – Mann les appelle « ferme à cadavres ». Tout en nuances de gris sombre et de noir, *Battlefields* retrace le cheminement de l'artiste sur les différents endroits où elle a côtoyé les vestiges des ossements des soldats disparus dont ses photographies évoquent la mémoire. Mann photographie au plus près du sol et le ciel disparaît presque de la composition (*Antietam* #14 et *Chancellorsville* #9), une vue qui évoque les derniers instants des soldats tombés sur ces terres. Sur d'autres (*Friedericksburg* #22), les arbres et le ciel deviennent menaçants et hostiles, des contours mystiques définis par la lumière translucide. Néanmoins, Sally Mann montre que même dans la mort il reste la beauté, et c'est la nature qui la garde précieusement, les arbres seuls témoins des morts, leur sépulture.

Dans ces œuvres se ressent la tension entre la nostalgie de l'innocence et la prise de conscience du passé lourd, des moments les plus noirs de l'histoire de ces lieux. « Le passé est incroyablement présent », a écrit William Faulkner, auteur bien connu de Sally Mann, dont les mots se prêtent parfaitement à la description de ce Sud-là, loin de la fantasmagorie collective d'une terre ensoleillée et romantique.

Afin de retranscrire au mieux l'atmosphère si unique du Sud, Sally Mann commence à utiliser à partir des années 1990 une ancienne technique de la photographie mise au point au XIX^{ème} siècle : le négatif sur verre au collodion humide. Ce procédé consiste à enduire une plaque de verre d'une substance chimique dense appelée collodion et d'une solution photosensible à base de sels d'argent. Elle utilise une chambre 8x10 mobile, qu'elle a elle-même aménagée, car les réactifs chimiques utilisés nécessitent une manœuvre immédiate dans le noir. Pour Sally Mann, cette pratique d'antan insuffle un sentiment du passé et donne un caractère pictural à ses œuvres ; elle lui permet également d'avoir plus de proximité avec ses photographies, tissant un lien intime entre l'artiste et son médium tout en se laissant surprendre par l'inattendu du résultat. Sally Mann travaille ses tirages agrandis tantôt avec une teinture au thé, tantôt avec un mélange de terre de diatomée et de la terre des champs de batailles, conférant un aspect velouté à la surface. Le temps de pose de plusieurs minutes et le choix d'utiliser de vieux objectifs que l'artiste préfère au matériel neuf génèrent des imperfections et des jeux de lumières imprévisibles, poussant certaines images à la limite de la visibilité (*Antietam* #18). Outre le caractère plastique si singulier que cette technique ancienne tant affectionnée par Mann procure aux photographies, elle permet d'extraire les images du monde strictement contemporain pour les placer hors du temps. C'est dans ces prises de vues des paysages que le négatif sur verre au collodion humide déploie tout son potentiel : des flous, des surexpositions, des décolorations, et des traces veineuses subliment le caractère onirique des photographies et montrent la persistance du passé dans le présent.

GALERIE KARSTEN GREVE



Sally Mann

Untitled (Fredericksburg #22)

2000

Tirage argentique, tiré par la photographe du négatif original au collodion humide

Monté à sec et fini avec du vernis Soluvar spécialement préparé

Ed. 2/5

96.8 x 122.8 cm / 38 x 48 1/3 in

Cadre: 101 x 126.8 x 6.5 cm

GALERIE KARSTEN GREVE



Sally Mann

Untitled (Manassas #34)

2001

Tirage argentique, tiré par la photographe du négatif original au collodion humide

Monté à sec et fini avec du vernis Soluvar spécialement préparé

Ed. 1/5. 97.7 x 124 cm / 38 1/2 x 48 3/4 in

GALERIE KARSTEN GREVE

Collections publiques (sélection)

Tokyo Metropolitan Museum of Photography, Tokyo, JP
National Museum of Modern Art, Tokyo, JP
Moderna Museet, Stockholm, SE
Victoria and Albert Museum, Londres, UK
Phillips Academy, Andover, Massachusetts, USA
Art Institute of Chicago, Illinois, USA
Baltimore Museum of Art, Maryland, USA
Birmingham Museum of Art, Alabama, USA
Virginia Cincinnati Art Museum, Ohio, USA
Cleveland Museum of Art, Ohio, USA
Detroit Institute of Art, Michigan, USA
Fralin Museum of Art, University of Virginia, Charlottesville, USA
Virginia George Eastman Museum, Rochester, New York, USA
Harvard Art Museums/Fogg Museum, Cambridge, Massachusetts, USA
High Museum of Art, Atlanta, Georgia, USA
Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Washington, USA
Honolulu Museum of Art, Hawaii, USA
Hood Museum of Art, Dartmouth College, Hanover, New Hampshire, USA
Los Angeles County Museum of Art, California, USA
The Metropolitan Museum of Art, New York, USA
Middlebury College Museum of Art, Vermont, USA
Milwaukee Museum of Art, Wisconsin, USA
Minneapolis Institute of Art, Minnesota, USA
Modern Art Museum of Fort Worth, Texas, USA
School of Design Museum of Contemporary Photography, Chicago, Illinois, USA
Museum of Fine Arts, Boston, Massachusetts, USA
Museum of Fine Arts, Houston, Texas, USA
Museum of Modern Art, New York, USA
Museum of Photographic Arts, San Diego, California, USA
Nasher Museum of Art, Duke University, North Carolina, USA
National Gallery of Art, Washington, USA
Nelson-Atkins Museum of Art, Kansas City, Missouri, USA
New Orleans Museum of Art, Louisiana, USA
North Carolina Museum of Art, Raleigh, North Carolina, USA
Peabody Essex Museum, Salem, Massachusetts, USA
Philadelphia Museum of Art, Pennsylvania, USA
Princeton University Art Museum, New Jersey, USA
San Francisco Museum of Modern Art, California, USA
Smithsonian American Art Museum, Washington, USA
Solomon R. Guggenheim Museum, New York, USA
Virginia Museum of Fine Arts, Richmond, Virginia, USA
Whitney Museum of American Art, New York, USA

GALERIE KARSTEN GREVE

Prix et distinctions (sélection)

2020	Centenary Medal, Royal Photographic Society of Great Britain, UK
2018	Honoree, Gordon Parks Foundation, USA
2016	Winner, Andrew Carnegie Medal for Excellence in Nonfiction, USA
2015	Finalist, National Book Award, USA
2012	Honorary Fellowship, Royal Photographic Society of Great Britain, UK
2011	Speaker, Cy Twombly Memorial, Museum of Modern Art, USA
2011	William E. Massey, Sr. Lectures in the History of American Civilization at Harvard University, USA
2007	Aperture Award, Aperture Foundation, USA
2006	Honorary Doctorate, Corcoran School of Art, Washington D.C., USA
2006	Century Award for Lifetime Achievement, Museum of Photographic Arts, USA
2001	Named "America's Best Photographer," Time Magazine, USA
1995	Named "Photographer of the Year," Friends of Photography, USA
1991	Participant, Whitney Biennial, Whitney Museum of American Art, USA
1989	Fellowship (AVA), Artists in the Visual Arts, USA
1989	Artist Fellowship, Southeastern Center for Contemporary Art, USA
1987	John Simon Guggenheim Memorial Foundation Fellowship, USA
1982	Virginia Museum of Fine Arts Professional Fellowship, USA
1992	Individual Artist Fellowship, National Endowment for the Arts (NEA), USA
1989	
1988	
1982	
1976	National Endowment for the Humanities Grant, USA
1974	Ferguson Grant, Friends of Photography, USA
1973	National Endowment for the Humanities Grant, USA

GALERIE KARSTEN GREVE

Expositions personnelles (sélection)

- 2021 *Sally Mann*, Galerie Karsten Greve, Paris, FR
- 2020 *Sally Mann*, Galerie Karsten Greve, Cologne, DE
- 2018 *Sally Mann: A Thousand Crossings*, National Gallery of Art, Washington, US; Peabody Essex Museum, Salem, US; The J. Paul Getty Museum, Los Angeles, US; The Museum of Fine Arts, Houston, US; Jeu de Paume, Paris, FR; High Museum of Art, Atlanta, USA
- 2015 *Sally Mann*, Reynolds Gallery, Richmond, USA
Sally Mann: Battlefields, Taubman Museum of Art, Roanoke, USA
- 2012 *A Matter of Time*, Fotografiska Museet, Stockholm, SE
At Twelve, La Fabrica, Madrid, ES
Upon Reflection, Edwynn Houk Gallery, New York, USA
- 2010 *Sally Mann: The Flesh and The Spirit*, Virginia Museum of Fine Arts, Richmond, USA
Sally Mann, Galerie Karsten Greve, Paris, FR
Sally Mann: Faces, Galerie Karsten Greve, Paris, FR; Galerie Karsten Greve, Cologne, DE
- 2007 *Sally Mann: The Family and the Land*, Kulturhuset, Stockholm, SE; Stenersenmuseet, Oslo, NO; Tennis Palace Museum, Helsinki, FI; Dunker Kulturhus, Helsingborg, SE; The Royal Library, Copenhagen, DK; Fotomuseum Den Haag, La Haie NL; Musée de l'Elysée, Lausanne, CH; The Photographer's Gallery, Londres, UK
Sally Mann: Deep South/Battlefields, Kunstsammlung im Stadtmuseum, Jena, DE
The Given: Studio Work by Sally Mann, Second Street Gallery, Charlottesville, USA
- 2004 *What Remains*, Corcoran Gallery of Art, Washington, D.C. US; Ogden Museum of Southern Art, Nouvelle Orléans, USA
Sally Mann: Battlefields, Galerie Karsten Greve, Paris, FR; Galerie Karsten Greve, Cologne, DE
- 2003 *Last Measure*, Edwynn Houk Gallery, New York, US; Reynolds Gallery, Richmond, US; Hemphill Fine Arts, Washington, USA
- 2002 *Sally Mann: Yucatan*, Catherine Edelman Gallery, Chicago, USA
- 2001 *Deep South*, Galerie Karsten Greve, Paris, FR; Galerie Karsen Greve, Milan, IT; Galerie Karsten Greve, Cologne, DE
Immediate Family, André Simoens Gallery, Bruxelles, BE
Deep South, Galerie Karsten Grève, St. Moritz, CH
- 2000 *Sally Mann: The Family and the Land*, Reynolds Gallery, Richmond, USA
Deep South and Mother Land, Cheekwood Museum, Nashville, USA
- 1999 *Deep South: Landscapes of Louisiana and Mississippi*, Edwynn Houk Gallery, New York, USA
- 1998 *Still Time*, PhotoEspana, Madrid, ES
- 1997 *Sally Mann: Mother Land: Recent Landscapes of Georgia and Virginia*, Edwynn Houk Gallery, New York, USA
Sally Mann: Photographs, Photo Gallery International, Tokyo, JP
- 1996 *Sally Mann: Recent Work*, Jackson Fine Art, Atlanta, USA
Sally Mann: Immediate Family, Christian Larsen, Stockholm, SE
Sally Mann: Recent Work, Catherine Edelman Gallery, Chicago, USA
- 1995 *Sally Mann: Recent Work*, Houk Friedman Gallery, New York, USA

GALERIE KARSTEN GREVE

- 1994 *Immediate Family*, Contemporary Museum, Honolulu, USA
Still Time, Washington and Lee University, Lexington, USA
- 1993 *Selections from Immediate Family*, Center for Creative Photography, Carmel, US; Photo Gallery International, Tokyo, JP
Still Time, Museum of Contemporary Photography, Chicago, USA
- 1992 *Still Time*, Southeast Museum of Photography, Daytona Beach, USA
Immediate Family, Houk Friedman Gallery, New York, USA
At Twelve, Edwynn Houk Gallery, Chicago, USA
Immediate Family, Institute of Contemporary Art, Philadelphia, USA
- 1991 *The Photographs of Sally Mann*, Maryland Art Place, Baltimore, USA
- 1990 *At Twelve*, Cleveland Center for Contemporary Art, Cleveland, USA
Family Photos, La Grande Halle, La Villette, Paris, FR
Immediate Family, Tartt Gallery, Washington, USA
Immediate Family, Edwynn Houk Gallery, Chicago, USA
- 1989 *At Twelve*, Kennedy Union Art Gallery, University of Dayton, USA
- 1988 *Sally Mann: Still Time*, Allegheny Highland Arts and Crafts Center, Clifton Forge, USA
Family Pictures: A Work in Progress, Southeastern Center for Contemporary Art, Winston-Salem, USA; Museum of Photographic Arts, San Diego, USA
- 1987 *Still Time*, Marcus Pfeifer Gallery, New York, USA
At 12: Portraits of Young Women, Second Street Gallery, Charlottesville, USA
- 1982 *Sally Mann: Platinums*, Museum of Art, University of Oregon, Eugene, USA
- 1981 *Sally Mann*, Benedict Art Gallery, Sweet Briar College, Amherst, USA
- 1977 *Sally Mann: The Lewis Law Portfolio*, Corcoran Gallery of Art, Washington, USA
- 1975 *Sally Mann: Prints in Platinum and Silver*, Enjay Gallery, Boston, USA
- 1974 *Platinum Prints*, Shenandoah Galleries, Lexington, VA Hollins College Gallery of Art, Hollins, USA
- 1973 Washington and Lee University Gallery, Lexington, VA Hollins College Gallery of Art, Hollins, USA

GALERIE KARSTEN GREVE



Sally Mann

Deep South # 3

1998

Tirage argentique agrandi, teint avec du thé

Ed. 2/10 + 3 AP

119.4 x 94.6 cm / 47 x 37 1/4 in

Cadre: 134 x 109.4 x 2.7 cm

GALERIE KARSTEN GREVE



Sally Mann

Deep South #17

1998

Tirage argentique agrandi, teint avec du thé

Ed. 8/10 + 3 AP

94.6 x 119.4 cm / 37 1/4 x 47 in

GALERIE KARSTEN GREVE



Sally Mann

Deep South #23

1998

Tirage argentique agrandi, teint avec du thé

Ed. 7/10 + 3 AP

94.6 x 119.4 cm / 37 1/4 x 47 in

Cadre: 109.5 x 134.2 x 2.7 cm

GALERIE KARSTEN GREVE

Expositions de groupe (sélection)

- 2020 *Among the Trees*, Hayward Gallery, Londres, UK
- 2019 *Forever Young: Representations of Childhood and Adolescence*, Newport Art Museum, Newport, USA
Confronting Childhood, Princeton University Art Museum, Princeton, New Jersey, USA
VMFA on the Road: An Artmobile for the 21st Century, Virginia Museum of Fine Arts, Virginia Legislature, Richmond, USA; The Barns of Rose Hill, Berryville, USA; Piedmont Arts & Family Day, Martinsville; Suffolk Arts League, Suffolk, USA; Daffodil Festival, Gloucester, USA; Center for the Arts of Greater Manassas, Manassas, USA; Rawls Museum Arts Teaching Workshop, Courtland, USA; The Gloucester Arts Festival, Gloucester, USA; Virginia Beach Boardwalk Art Show, Virginia Beach, USA; Bristol Rhythm & Roots Reunion Festival, Bristol, USA; Virginia's Children's Festival at Longwood University, Farmville, USA; Jamestown Visitor's Center, Jamestown, USA
- 2018 *VMFA on the Road: An Artmobile for the 21st Century*, Virginia Museum of Fine Arts, Hurkamp Park, Fredericksburg, USA; Workhouse Art Center, Lorton, USA; Piedmont Virginia Community College, Charlottesville, USA
Past Present Future: Building Photography at the New Orleans Museum of Art, New Orleans Museum of Art, New Orleans, USA
Aperture: Photographs, Devos Art Museum, Marquette, USA
- 2017 *Memento Mori – The Art of Death*, Kenosha Public Museum, Kenosha, USA
ESSER. McCaw. Mann. Wylie, Neal Guma Fine Art, Charlottesville, USA
- 2016 *The Things We Carry: Contemporary Art in the South*, Gibbes Museum of Art, Charleston, USA
The Poetics of Place: Contemporary Photographs from The Met Collection, The Metropolitan Museum of Art, New York, USA
Human Interest: Portraits from the Whitney's Collection, Whitney Museum of American Art, New York, USA
- 2015 *A History of Photography: Series and Sequences*, Victoria and Albert Museum, Londres, UK
Forensics: The Anatomy of Crime, Wellcome Collection, Londres, UK
Fatal Attraction: Piotr Ulanski Selects from the Met Collection, The Metropolitan Museum of Art, New York, USA
The Memory of Time: Contemporary Photographs at the National Gallery of Art, Acquired with the Alfred H. Moses and Fern M. Schad Fund, National Gallery of Art, Washington, USA
Arts & Foods Pavilion, La Triennale di Milano, Milan, IT
- 2014 *Self-Processing – Instant Photography*, Ogden Museum of Southern Art, New Orleans, USA
Fusion: Art of the 21st-Century, Virginia Museum of Fine Arts, Richmond, USA
- 2013 *Everyday Epiphanies: Photography and Daily Life Since 1969*, The Metropolitan Museum of Art, New York, USA
- 2012 *By Way of These Eyes*, The American Museum in Britain, Bath, UK
- 2011 *Time Regained, Cy Twombly Photographer and Invited Artists*, Collection Lambert à Avignon, Musée d'Art Contemporain, FR
High Speed Insanity, Blomqvist Gallery, Oslo, NO
The Civil War: Unfolding Dialogues, Addison Gallery of American Art, Phillips Academy, Andover, USA
- 2010 *Haunted: Contemporary Photography/Video/Performance*, The Solomon R. Guggenheim Museum, New York, USA

GALERIE KARSTEN GREVE

- Pictures by Women: A History of Modern Photography*, The Museum of Modern Art, New York, USA
Disquieting Images, La Triennale de Milano, Milan, IT
- 2009 *The Art of Caring: A Look at Life through Photographs*, New Orleans Museum of Art, New Orleans, USA
- 2008 *Presumed Innocence*, Photographic Perspectives of Children: From the Collection of Anthony and Beth Terrana, deCordova Museum and Sculpture Park, Lincoln, USA
Role Models: Feminine Identity in Contemporary American Photography, National Museum of Women in the Arts, Washington, USA
Stripped Bare (Der Entblößte Körper), C/O Berlin, Berlin, DE
- 2007 *Family Pictures*. Solomon R. Guggenheim Museum, New York USA
Relative Closeness: Photographs of Family and Friends, The Museum of Contemporary Photography, Chicago, USA
Sally Mann/ Juhana Blomstedt, Helsinki City Art Museum, Finland. *Family Pictures*. The Guggenheim Museum, New York, USA
- 2006 *Picturing Eden*, George Eastman House, Rochester, USA
In Focus: 75 Years of Collecting American Photography, Addison Gallery of American Art, Phillips Academy, Andover, USA
So the Story Goes: Photographs by Tina Barney, Philip-Lorca diCorcia, Nan Goldin, Sally Mann, and Larry Sultan, Art Institute of Chicago, Chicago, USA
- 2005 *Contemporary Photography in the Garden: Deceits and Fantasies*, Organized by the American Federation for the Arts, Middlebury College Museum of Art, Vermont, USA
- 2004 *Images of Time and Place: Contemporary Views of Landscape*, Lehman College Art Gallery, Bronx, USA
About Face: Photography and the Death of the Portrait, Hayward Gallery, Londres, UK
Two Visitations: Photographs by Sally Mann, Paintings by Janet Fish, Eleanor D. Wilson Museum at Hollins University, Roanoke, USA
Common Ground: Discovering Community in 150 Years of Art, Selections from the Collection of Julia J. Norrell, Corcoran Gallery of Art, Washington, USA
- 2002 *Aquaria: The Fascinating World of Man and Water*, Landesgalerie am Oberösterreichischen Landesmuseum, Linz, AUT; Kunstsammlungen Chemnitz, DE
Contemporary Photography in Virginia, Art Museum of Western Virginia, Roanoke, USA
Visions from America: Photographs from the Whitney Museum of American Art, 1940 – 2001, The Whitney Museum, New York, USA
- 2001 *The Crafted Image: 19th Century Techniques in Contemporary Photography*, Boston University Art Gallery, Boston, USA
In Response to Place: The Nature Conservancy's Last Great Places, Corcoran Gallery of Art, Washington, USA
- 2000 *Children of the Twentieth Century*, Von der Heydt Museum, Wuppertal, DE
Chorus of Light: Photographs from the Sir Elton John Collection, High Museum of Art, Atlanta, USA
- 1999 *Some Southern Stories*, Museum of Contemporary Photography, Chicago, US
DreamWorks: Artist and Psychological Perspectives, Equitable Gallery, New York, USA
Pink for Boys; Blue for Girls, Neue Gesellschaft für Bildene Kunst, Berlin, DE
American Pictorialism: From Stieglitz to Today, Catherine Edelman Gallery, Chicago, USA
The Full Monty, Edwynn Houk Gallery, New York, USA
News in the Nineties II, curated by Rick Wester. Katonah Museum of Art, New York, USA

GALERIE KARSTEN GREVE

- 1998 *Presumed Innocence*, Anderson Gallery, Virginia Commonwealth University, Richmond, US;
Contemporary Arts Center, Cincinnati, USA
Shattering the Southern Stereotype: Cy Twombly, Sally Mann, Dorothy Gillespie, Nell Blaine, Jack Beal,
Longwood Center for the Visual Arts, Farmville, USA
Sacred Sites, Then and Now : The American Civil War, Chrysler Museum of Art, Norfolk, USA
Degrees of Stillness: Photographs from the Manfred Heiting Collection, Die Photographische
Sammlung/SK Stiftung Kultur, Cologne, DE
12 Under/Exposed, Xposeptember Fotofestival, Stockholm, SE
Waterproof, EXPO, Centro Cultural de Belém, Lisbonne, PT
C'est la vie, Centre d'Art Contemporain, Brussels, BEL; Male. Wessel O'Connor, New York, USA
Women, Women, Women: Artists, Objects, Icons, Greenville County Museum of Art, Greenville, USA
- 1997 *From the Heart: The Power of Photography, Selections from the Sondra Gilman Collection*, Art Museum of
South Texas, Nashville, USA
Under a Dark Cloth, Museum of Photographic Arts, San Diego, USA
Fanny & Darko: Il mestiere di crescere, Palazzo re Enso, Bologna, IT
Desde mi Ventana, Libreria Foto Galeria Rallowsky, Valence, ES
- 1996 *Women in the Visual Arts*, Hollins College Art Gallery, Roanoke, USA
Picturing the South, 1860 to the Present, High Museum, Atlanta, USA
- 1995 *Imagined Children, Desired Images*, Davis Art Museum, Wellesley College, Wellesley, USA
Playtime: Arts and Toys, Whitney Museum of American Art, New York, USA
Who's Looking at the Family? Barbican Art Gallery, Londres, UK
Embody—The Photograph and the Figure, Proctor Arts Center, Bard College, Annandale-on Hudson,
USA
- 1993 *Prospect 93*, Frankfurter Kunstverein and the Schirn Kunsthalle, Frankfurt, DE
Flora Photographica: The Flower in Photography from 1835 to the Present, Musée des Beaux-arts de
Montréal, Montréal, CA
Photography: Expanding the Collection, Whitney Museum of American Art, New York, USA
Intimate Lives: Photographers and their Families, City Art Center, Fotofeis Festival of Photography,
Edinburgh, UK
- 1992 *Family Album: Changing Perspective of the Family Portrait*, Tokyo Metropolitan Museum of
Photography, Tokyo, JP
- 1991 *The Body in Question*, Burden Gallery, Aperture Foundation, New York, USA
Biennial Exhibition, Whitney Museum of American Art, New York, USA
A Summer Selection: Contemporary Color Photography, Selections from the Collection, The Metropolitan
Museum of Art, New York, USA
Pleasures and Terrors of Domestic Comfort, The Museum of Modern Art, New York, USA
- 1990 *Indomitable Spirit: Photographers and Friends United against AIDS*, International Center for
Photography, New York, USA
Self and Shadow, Aperture Foundation, New York, USA
Southern Photographers, Aperture Foundation, New York, USA
- 1988 *Un/Common Ground: Virginia Artists 1988*, Virginia Museum of Fine Arts, Richmond, USA
Swimmers, Aperture Foundation, New York, USA

GALERIE KARSTEN GREVE

- 1987 *Mothers & Daughters, That Special Quality: An Exploration of Photographs*, Aperture Foundation, New York, USA
Legacy of Light: Polaroid Photographs by 58 Photographers, International Center for Photography, New York, USA
- 1986 *Commitment to Vision*, Museum of Art, University of Oregon, Eugene, USA
- 1985 *Big Shots: 20 x 24 Polaroid Photographs Made at the University of Alabama at Birmingham in Summer*, Visual Arts Gallery, University of Alabama de Birmingham, USA
- 1984 *Alternative Printing Processes: Three Contemporary Photographers*, Chrysler Museum of 15 Art, Norfolk, USA
- 1982 *Six Contemporary Virginia Photographers*, DuPont Gallery, Washington and Lee University, Lexington, USA
- 1981 *The Ferguson Grant Recipients, 1972-1981*, Ansel Adams Center, Carmel, USA
- 1980 *Not Fade Away: Four Contemporary Virginia Photographers*, Chrysler Museum of Art, Norfolk, USA
- 1978 *I Shall Save One Land Unvisited: Eleven Southern Photographers*, Squires Art Gallery, Virginia Polytechnic Institute/State University, Blacksburg, USA
- 1977 *Invitational Inaugural Exhibition*, Southeastern Center for Contemporary Art, Winston-Salem, USA
- 1975 *2nd Biennial, Exhibition 280: Photography and Cinematography*, Huntington Museum of Art, USA
- 1974 *The Image Continuum*, New Roses Gallery, Palo Alto, US; Sam Houston State University Gallery of Art, Huntsville, USA
- 1972 Bank Gallery, Charlottesville, USA
- 1970 Bennington College, Bennington, USA
Middlebury College, Middlebury, USA

GALERIE KARSTEN GREVE

Bibliographie (sélection)

- 2018 *Sally Mann: A Thousand Crossings*, cat. dir. S. Greenough et S. Kennel, H. Als, M. Daniel, et D. Gilpin Faust, National Gallery of Art, Washington, Peabody Essex Museum, Salem, Massachusetts, New York; Paris, Jeu de Paume / Galerie Karsten Greve.
- 2016 *Remembered Light: Cy Twombly in Lexington*, cat., essai de S. Schama; entretien avec E. de Waal, dir. M. Sand, Gagosian Gallery, Rome, New York, Abrams.
- 2015 Mann, Sally, *Hold Still. A memoir with photographs*, New York, Little, Brown.
- 2013 Mann, Sally, *Sally Mann: Southern Landscape*, avec essai de John Stauffer, dir. John Wood, The National Gallery of Art, University of Minnesota Press.
- 2010 *Sally Mann. The Flesh and The Spirit*, cat., avec essais de J. Ravenal, D. Levi Strauss, A. Wilkes Tucker, New York, Virginia Museum of Fine Arts et Aperture, Richmond, Aperture Foundation Inc.
- 2009 Mann, Sally, Wright, C. D, *Proud Flesh*, Aperture Foundation Inc., New York, Gagosian Gallery.
- 2007 *Sally Mann. Deep South / Battlefields*, cat. Kunstsammlung im Stadtmuseum Jena, dir. E. Stephan.
- 2006 *Sally Mann (Faces)*, Gagosian Gallery, New York, Meridian Printing.
- 2005 Mann, Sally, *Sally Mann. Photographs, poems*, introduction de S. Mann, The National Gallery of Art / University of Minnesota Press.
- Mann, Sally, *Deep South*, New York, Bulfinch Press.
- 2003 Mann, Sally, *What Remains*, New York, Bulfinch Press.
- 1997 Mann, Sally, *Mother Land*, New York, Edwynn Houk Gallery.
- 1994 Mann, Sally, *Still Time*, New York, Aperture Foundation Inc.
- 1992 Mann, Sally, *Immediate Family*, New York, Aperture Foundation Inc.
- 1988 Mann, Sally, *Still Time*, cat. Clifton Forge, Virginia, Allegheny Highlands Arts / Crafts Center, Inc.
- Mann, Sally, *At Twelve, Portraits of Young Women*, New York, Aperture Foundation, Inc.
- 1987 Mann, Sally, Orland, Ted, *Sweet Silent Thought. Platinum Prints by Sally Mann*, Durham, North Carolina Center for Creative Photography.
- 1983 Mann, Sally, *Second Sight, The Photographs of Sally Mann*, Boston, David Godine Publisher.
- 1977 Livingston, Jane, *Sally Mann: The Lewis Law Portfolio*, cat. The Corcoran Gallery of Art, Washington, The Corcoran Gallery of Art Publishing.

GALERIE KARSTEN GREVE



Sally Mann

Untitled (Antietam #13)

2001

Tirage argentique, tiré par la photographe du négatif original au collodion humide

Monté à sec et fini avec du vernis Soluvar spécialement préparé

Ed. 2/5

96.7 x 122.7 cm / 38 x 48 1/3 in

Cadre: 101 x 126.8 x 6.5 cm

GALERIE KARSTEN GREVE



Sally Mann

Untitled (Antietam #23)

2002

Tirage argentique, tiré par la photographe du négatif original au collodion humide

Monté à sec et fini avec du vernis Soluvar spécialement préparé

Ed. 1/5

96.7 x 122.7 cm / 38 x 48 1/3 in

Cadre: 101 x 126.8 x 6.5 cm

GALERIE KARSTEN GREVE



Sally Mann

Untitled (Antietam #5)

2000

Tirage argentique, tiré par la photographe du négatif original au collodion humide

Monté à sec et fini avec du vernis Soluvar spécialement préparé

Ed. 2/5

96.7 x 122.7 cm / 38 x 48 1/3 in

Cadre: 101 x 126.8 x 6.5 cm

GALERIE KARSTEN GREVE

Numéro

Qui est Sally Mann, l'ennemie jurée des ligues de vertu ?

Par Patrick Rémi dans Numéro Art, en ligne le 17/06/2019

URL : <https://www.numero.com/fr/photographie/sally-mann-jeu-de-paume-mille-et-un-passages-cy-twombly-argentique-numero-art-blackwater-easter-dress>, consulté le 15 juillet 2021.

D'une beauté obsédante, ses clichés sont traversés par le désir, la mort et la mémoire d'un Sud des États-Unis auquel la photographe est restée fidèle depuis 1951. Elle y a fixé sans pudeur des moments de vie familiale – les ligues de vertu ont été choquées de voir ses enfants nus. Le Jeu de paume lui offre sa première rétrospective d'ampleur.

La photo a choqué : la mère et ses deux filles mineures, en pleine nature, pissent. La mère et la plus petite sont de face, la grande tourne le dos. On voit leurs marques de bronzage. Elles sont nues, et de chacun de leur sexe sort un dense filet d'urine, accentué par le contre-jour et le noir et blanc. (*The Three Graces*, 1994). Cette image fait partie d'*Immediate Family* (1984-1994), dont une sélection a été publiée dans un livre (éd. Aperture, 1992). Dans cette série, Sally Mann photographiait son fils aîné, Emmett, et ses deux filles, Jessie et Virginia. Quoi de plus normal qu'une mère, d'autant plus photographe de profession, prenne des clichés de ses enfants ? Les images d'*Immediate Family* ne sont pas des instantanés mais des mises en scène savamment orchestrées, photographiées à la chambre, procédé nécessitant de longs temps de pose de la part des modèles. Une mise en scène de la réalité. Une création familiale. Un théâtre champêtre, un jeu familial, où les jeunes enfants, souvent nus, s'amusent le long de la rivière qui traverse leur propriété.

Mais en ce début des années 90, les ligues de vertu, déjà virulentes, y virent de la pornographie, voire de la pédophilie. Un leader d'extrême droite demanda même la destruction de son livre. Ce qui était innocent était devenu tabou. Une gamine nue non formée a désormais droit à un bandeau cachant sa poitrine inexistante : c'est en effet ainsi que le *Wall Street Journal*, en février 1991, publie une photo de Virginia à 4 ans pour illustrer un article sur Sally Mann. La photographe décide alors d'aller voir d'elle-même le FBI local, accompagnée de son mari et des enfants, pour dissiper toute ambiguïté sur son travail. Après la publication d'*Immediate Family* dont elle ressort déstabilisée, blessée, elle passera à d'autres séries. À l'âge adulte, sa fille Jessie posera pour d'autres photographes comme Katy Grannan. Plus tard, Sally Mann subira une autre épreuve : celle de perdre son fils aîné Emmett qui, atteint de schizophrénie, se suicidera à l'âge de 36 ans.

“Ces images parlent des fleuves de sang, de pleurs, de sueur que les Africains ont versés dans les sols souillés et sombres de leur nouvelle patrie ingrate”

Sally Mann est née en 1951 dans le Sud des États-Unis, en Virginie, dans les contreforts des Blue Ridge Mountains. Elle vit toujours dans cette région chargée d'histoire, qui a subi les batailles de la guerre de Sécession, et dont la lumière, radicale, perce les nuages, se diffuse sur les chênes et les cyprès envahis de mousse espagnole. Un territoire à l'atmosphère particulière, décrite plus tard par le photographe Alec Soth, les cinéastes Jim Jarmusch (*Down by Law*, 1986), Martin Scorsese (*Cape Fear*, 1991) ou Sofia Coppola (*The*

GALERIE KARSTEN GREVE

Beguiled, 2017). Une atmosphère de touffeur, d'humidité. Un lieu propice à d'autres explorations photographiques, plus dures encore. Chez Sally Mann, il y a l'amour mais aussi la mort...

Avec la série *Deep South* (1996-1998), puis *What Remains* (2000- 2004), elle capture les paysages du Sud (Virginie, Louisiane, Mississippi), où un passé tourmenté hante la terre. Marécages, champs de batailles, propriétés en ruines : elle marche sur un terrain meurtri, sur des morts. Une atmosphère lugubre, étrange, accentuée par sa technique, la même que celle utilisée pour les documents de guerre du XIXe siècle. *“Ces images parlent des fleuves de sang, de pleurs, de sueur que les Africains ont versés dans les sols souillés et sombres de leur nouvelle patrie ingrate”*, déclarait-elle. Dans le second volet de *What Remains*, elle va plus loin. La photographe a pu avoir accès, ce qui est très rare, à une *“body farm”*, un lieu à ciel ouvert réservé aux recherches médico-légales, où des cadavres, répartis dans des champs, une forêt, à l’abri des regards, se décomposent. Les corps ne sont plus que de petits amas indéfinis, presque plus rien. Les carcasses forment la terre. Retour à la poussière.

Conservant ce thème de la mort, elle reviendra à sa famille avec une série tout aussi intime et marquante : *Proud Flesh* (2003-2009), sur la dégradation physique de son mari et père de ses enfants, atteint de dysplasie musculaire, une maladie dégénérative rare qui provoque un rétrécissement de son corps. Larry posera régulièrement dans le studio de sa femme après les tâches du quotidien. Là aussi, il y a de la chair en décomposition, un corps qui se transforme. Ce n’est plus l’adolescence, mais le début de la fin. Amour et mort. Son travail sur le temps est toujours porté par d’anciennes techniques. Une photographie d’un autre siècle, faisant usage du collodion humide, procédé développé par le Britannique Frederick Scott Archer en 1851 pour sensibiliser les plaques de verre. Clin d’œil ultime, cette solution à base de nitrocellulose, difficile à contrôler, était aussi utilisée pour soigner les blessés de la guerre de Sécession. Pour Sally Mann, voilà une manière de se distancier de la photographie contemporaine, mais aussi de donner une patine encore plus dramatique à son travail, les accidents de tirage en accentuant le côté morbide...

Elle revient au temps où la photographie était une expérimentation, une histoire de chimie... Un retour aux sources, quand ce moyen d’expression était aussi matière et rapport au temps. La sensualité affleure des tirages que l’on a envie de caresser du revers de la main.

Même si les images ne sont pas présentées au Jeu de paume, il ne faut pas oublier un autre homme important dans la vie de la photographe : Cy Twombly, né vingt-trois ans plus tôt à Lexington, la même ville que Sally Mann, et qui a émigré en Italie. Elle le fréquentera une bonne partie de sa vie, photographiera régulièrement son atelier et son œuvre en gestation. Un travail sur le temps réalisé en Virginie et en Italie de 1999 à 2012 (*Remembered Light*), l’année suivant la mort du peintre. Dans ce lieu de création où l’art est en mouvement même lorsque le peintre est absent, c’est la lumière qui fait découvrir les tableaux, une lumière qui évolue tout au long de la journée. Comme si la photographe recherchait la lumière du Sud américain... qui aurait été miraculeusement transportée dans l’atelier du peintre à Gaeta. Ce n’est plus la vie ni la mort, c’est peut-être pire : l’absence !

Sally Mann nous force à regarder, à redécouvrir les débuts de l’art photographique à l’heure du tout-numérique. Juste regarder la nature et la lumière, le plus souvent dans un face-à-face entre la vie et la mort. Elle nous rappelle aussi, tout simplement, que le mot photographie vient du mot grec φωτός, qui veut dire lumière.

GALERIE KARSTEN GREVE

ARTFORUM

Artforum Critics' Picks: Sally Mann Last Measure

Par Francesco Stocchi dans Artforum, en ligne le 27/10/2004

URL: <http://artforum.com>, consulté le 10/10/2019.

FIND & HIRE
artforumclassifieds.com

ARTFORUM

NEWS PICKS IN PRINT MUSEUMS LINKS TALK BACK SUBSCRIBE BOOKFORUM

log in museum finder artforumclassifieds.com advertise back issues contact us register

PICKS

New York

- David Wojnarowicz
- Lydia Dona
- Oona Ratcliffe
- "Austria West"
- Richard Bosman

Chicago

- Joshua Mosley

Houston

- Jessica Stockholder

Philadelphia

- Yinka Shonibare

London

- Daria Martin
- Martin Creed
- Nathaniel Mellors

Berlin

- Katarina Löfström
- "Funky Lessons"
- Christian Jankowski

Hamburg

- Henning Bohl

Paris

- Sally Mann

Paris

CRITICS' PICKS

Sally Mann

GALERIE KARSTEN GREVE

5, rue Debelleye

September 11–November 06

Sally Mann's multipart project "What Remains," composed of several discrete series of photographs, explores mortality and the relationship between body and soul with the same mixture of unsettling bluntness and lyrical, almost Gothic beauty that characterized her earlier pictures of her children. At Karsten Greve, one of the series—"Last Measure," twenty-seven black and white large-format pictures—is now on view. "Last Measure" focuses on Civil War battlefields, somber landscapes charged with deep historical meaning. Subtly balancing aesthetic and documentary considerations, the dark, shadowy pictures are dominated by trees and looming horizons. There are no people or signs of human civilization to be seen, but the photos seem haunted by their absence. Like most of Mann's works, these are produced using the wet collodion technique, developed in the 1850s and seldom used today. The process leaves painterly streaks on the paper, deforming the images as memory distorts perception.



Fredericksburg, 2000.

—Francesco Stocchi

TALK BACK (0 messages)

< Hamburg | Paris | Stockholm >

5, RUE DEBELLEYME F-75003 PARIS TEL +33-(0)1-42 77 19 37 FAX +33-(0)1-42 77 05 58
info@galerie-karsten-greve.fr

Télérama

Sally Mann, A fleur de Peau.

Par Luc Desbenoit dans Télérama n°3173, paru le 3/11/2010

A fleur de peau

Sexe, violence, mort et déchéance des corps... Les photos de l'Américaine Sally Mann confèrent à l'intime un caractère mystique. Beau et dérangeant.

Quand Sally Mann photographie son mari, Larry, entièrement nu, comme jamais une femme n'avait osé le faire avant elle, l'Américaine a conscience de s'aventurer sur une terre inconnue. « Si l'on imagine difficilement, dit-elle, le nombre d'hommes, de Pierre Bonnard à Harry Callahan ayant photographié leurs amantes ou leur épouses nues, j'ai beaucoup de mal à trouver l'équivalent chez mes sœurs photographes. Dans la mythologie, d'ailleurs, Psyché est punie pour avoir outrepassé l'interdiction de regarder le visage de Cupidon, son mari. Et de nos jours, le simple fait de jacter du regard les hommes dans la rue reste une entreprise gênante pour une femme alors que pour un homme, c'est un acte banal et presque attendu. » En conclusion que Sally Mann explore le corps de l'homme de sa vie par simple goût de la provocation est mal la connaître.

Depuis près de trente ans, Sally Mann ne cesse de surprendre. Sans pour cela quitter son ranch du Sud profond des Etats-Unis, situé près de Lexington, une grosse bourgade de Virginie où elle est née en 1951. Sa mère y dirigeait la bibliothèque de la petite université. Son père était médecin généraliste. Une sorte de libertaire excentrique qui sculptait des corps très sexués qu'il disséminait

un peu partout dans la maison et le parc familiaux. Il répétait que l'Art n'est qu'une façon très personnelle de traiter à la fois de la mort et de la sexualité. Dans les années 1980, Sally Mann, jeune maman, va appliquer les préceptes paternels à la photo de famille. Et la sienne est assurément bourgeoise.

Sally Mann se focalise sur ses trois jeunes enfants lors des vacances d'été. Réalisées avec une encombrante chambre sur trépied, toutes les photos sont posées, mises en scène. La beauté des images en noir et blanc, l'atmosphère de songe éveillé magnétisent aussitôt le spectateur. Souvent nus au bord de la rivière, dans la touffeur orageuse, ces gosses apparaissent encore plus angéliques grâce à un agent de blanchiment appliqué au tirage, comme si une lumière mystique émanait d'eux. Mélange de fascination et de peurs maternelles, les photos de Sally Mann décrivent l'Eden d'une enfance frappée par le péché originel sur fond de sombres paysages porteurs de quelque tragédie. La sensualité s'affirme dans la pose aguicheuse de Jessie qui tient une cigarette en chocolat. La mort est là, dans les cheveux de Virginia qui se baigne. Les grands-parents sont photographiés à côté de leurs petits-enfants, figures



GALERIE KARSTEN GREVE

Télérama

Sally Mann, A fleur de Peau.

Par Luc Desbenoit dans Télérama n°3173, paru le 3/11/2010



SALLY MANN, PHOTOGRAPHE LE TOUR D'UNE ŒUVRE

prophétiques de l'inexorable cours du temps et de la décrépitude qui attend fatalement la progéniture. L'ouvrage qu'elle en a fait, bien plus tard, en 1992, *Immediate Family* – l'un des rares best-sellers de la photographie, avec 300 000 exemplaires vendus – fait scandale dans l'Amérique puritaine. Sexe, violence, mort et déchéance des corps cassent les codes sacrés d'une enfance idéalisée.

Dans les années 1990, Sally Mann semble changer d'orientation avec ses clichés sur les paysages du Sud des Etats-Unis. Elle s'équipe alors d'une chambre photographique vétuste, en bois, du XIX^e siècle, qui laisse passer des lumières parasites. Les poses durent six minutes. Les images sont fixées sur une plaque de verre recouverte de collodion humide. Utilisé en 1850, le procédé chimique brûle le cliché comme une lave noire et donne à la blancheur des lumières une tonalité à la fois opaque et pourtant d'une si forte expressivité qu'elle n'est comparable qu'à un cri. La matière des images les rend comparables à des sculptures plates, rayées, craquelées, traversées de coulures et de phénomènes accidentels.

Avec cette technique archaïque, Sally Mann donne l'impression de fossiliser le temps. D'en capter les multiples épaisseurs. Ses paysages de la guerre de Sécession et de ce Sud esclavagiste semblent imprégnés d'un sang noir, séché. A partir de 2000, elle utilise ce procédé au collodion pour des séries sur la mort à la suite d'un fait divers survenu sous ses fenêtres : un prisonnier évadé s'était suicidé plutôt que d'être repris par la police. Choquée, Sally Mann va se confronter à ce traumatisme d'une bien curieuse manière. Elle déterre le cadavre de son levrier mort un an auparavant et en photographie les os, les griffes, la peau intacte qu'elle accroche comme un vêtement sur une patère. L'étape suivante est à peine imaginable. Elle se rend dans un institut

médico-légal du Tennessee, la *body farm*, où l'on étudie la lente décomposition des cadavres humains entreposés dans un jardin. Avec sa chambre en bois, la photographe erre dans ce champ funèbre et compose des tableaux dans lesquels les corps se confondent avec les matières organiques du sol. Un extrait du *Sermon sur la mort* de Bossuet datant de 1662, qu'elle aime à citer, éclaire son projet : « *Tout nous appelle à la mort : la nature, presque envieuse du bien qu'elle nous a fait, nous déclare souvent et nous fait signifier qu'elle ne peut pas nous laisser longtemps ce peu de matière qu'elle nous prête. Elle en a besoin pour d'autres formes, elle la redemande pour d'autres ouvrages.* »

Ces explorations qu'elle intitule *What remains* (« ce qu'il reste »), que l'histoire de l'art désigne sous le terme de Vanité, ne semblent avoir été entreprises que pour mieux revenir à ses proches, sa véritable obsession. Elle photographie les visages de ses enfants devenus adultes. Le procédé au collodion qu'elle a définitivement adopté les rend méconnaissables. On ne sait plus si c'est Jessie, Virginia ou le garçon Emmet. Les photos en grand format évoquent des masques mortuaires. Puis elle réalise *Proud Flesh* (« la chair fière »), la série de nus de son mari, Larry, atteint d'une maladie dégénérative des muscles. Sally Mann regarde avec tendresse et un désir intact le corps amaigri. Elle montre Larry allongé les yeux clos comme dans les classiques portraits post mortem du XIX^e siècle.

Une fois encore, la démarche pourrait paraître malsaine si l'on n'était pas ébloui par la beauté des images. Chacune d'elles donne le sentiment d'une lettre d'amour adressée à ses proches. Sally Mann se projette dans ce qui est le plus insupportable pour un être humain : la décrépitude et la disparition de ceux qu'on aime. Avec ses moyens techniques hors d'âge, elle s'affirme comme l'une des artistes les plus audacieuses de cet intime qui est au cœur des préoccupations de l'art contemporain. Son œuvre l'explore au plus profond des non-dits et de nos angoisses communes ■

LUC DESBENOIT

A lire
Proud Flesh, éd. Aperture, 64 p., 75 €. Sally Mann, *The Flesh and The Spirit*, monographie, éd. Aperture, 200 p., 56 €.

A voir
Sally Mann, jusqu'au 31 décembre à la galerie Karsten Greve, Paris 3^e. Tél. : 01-42-77-19-37.

DE HAUT EN BAS ET DE GAUCHE
À DROITE : "UNTITLED, 2009" ; "EMMETT #3", 2004 ; "VIRGINIA #42", 2004 ; "SELF-PORTRAITS, DETAIL, ROW 1, NO. 3", 2003 ; "WAS EVER LOVE", 2009 ; "MEMORY'S TRUTH", 2008.

TÉLÉRAMA 3173 | 3 NOVEMBRE 2010 29

GALERIE KARSTEN GREVE

l'express

À la fiche : Sally Mann

Par A. C.-C. dans L'express, publié le 10/11/2010

A la fiche

SALLY MANN

Qui ? Dans les années 1980, les clichés de ses trois enfants nus, mélange d'innocence et de sensualité, avaient provoqué le scandale et occasionné à Sally Mann un mauvais procès, car la démarche de cette artiste américaine vaut mieux que sa réputation sulfureuse. Depuis ses débuts, elle photographie ses proches ou son environnement, les paysages de sa Virginie natale.

Quoi ? Loin d'être de simples reflets de la réalité, ses images sont prétextes à l'analyse de thématiques universelles, réflexions sur l'enfance, la mémoire, la disparition, la mort. Aux technologies actuelles, Sally Mann préfère les procédés traditionnels, notamment le collodion, qui lui permet d'intervenir manuellement, de jouer avec les hasards et les accidents, de réaliser des expérimentations. Sous son objectif, le temps paraît suspendu.

Et alors ? Cette exposition se présente comme une minirétrospective. La série des *Battlefields* montre des paysages de Virginie, des champs de bataille de la guerre de Sécession, qui semblent hantés par les âmes des soldats disparus. *Proud Flesh* touche à l'intimité ; Sally Mann photographie, en différents détails, le corps de son mari, atteint d'une maladie incurable. Entre érotisme et constat froid de la décrépitude. ● A. C.-C.

★★ Galerie Karsten Greve, Paris (III^e).

Jusqu'au 11 décembre.



Amor Revealed (2007), par Sally Mann.

GALERIE KARSTEN GREVE



Pour toutes demandes concernant l'exposition ou les visuels, merci de contacter :
info@galerie-karsten-greve.fr

GALERIE KARSTEN GREVE PARIS

5, rue Debelleye

F-75003 Paris

Tel. +33 (0)1 42 77 19 37

Fax +33 (0)1 42 77 05 58

info@galerie-karsten-greve.fr

Horaires:

Mardi – Samedi : 10h - 19h

GALERIE KARSTEN GREVE KÖLN

Drususgasse 1-5

D-50667 Cologne

Tel. +49 (0)221 257 10 12

Fax +49 (0)221 257 10 13

info@galerie-karsten-greve.de

Horaires :

Mardi – Vendredi : 10h – 18h30

Samedi: 10h – 18h

GALERIE KARSTEN GREVE AG ST. MORITZ

Via Maistra 4

CH-7500 St. Moritz

Tel. +41 (0)81 834 90 34

Fax +41 (0)81 834 90 35

info@galerie-karsten-greve.ch

Horaires :

Mardi – Vendredi: 10h -13h /
14h – 18h30

Samedi: 10h – 13h / 14h – 18h

Galerie Karsten Greve sur le web :

www.galerie-karsten-greve.com

www.facebook.com/galeriekarstengreve

www.instagram.com/galeriekarstengreve

5, RUE DEBELLEYME F-75003 PARIS TEL +33-(0)1-42 77 19 37 FAX +33-(0)1-42 77 05 58
info@galerie-karsten-greve.fr